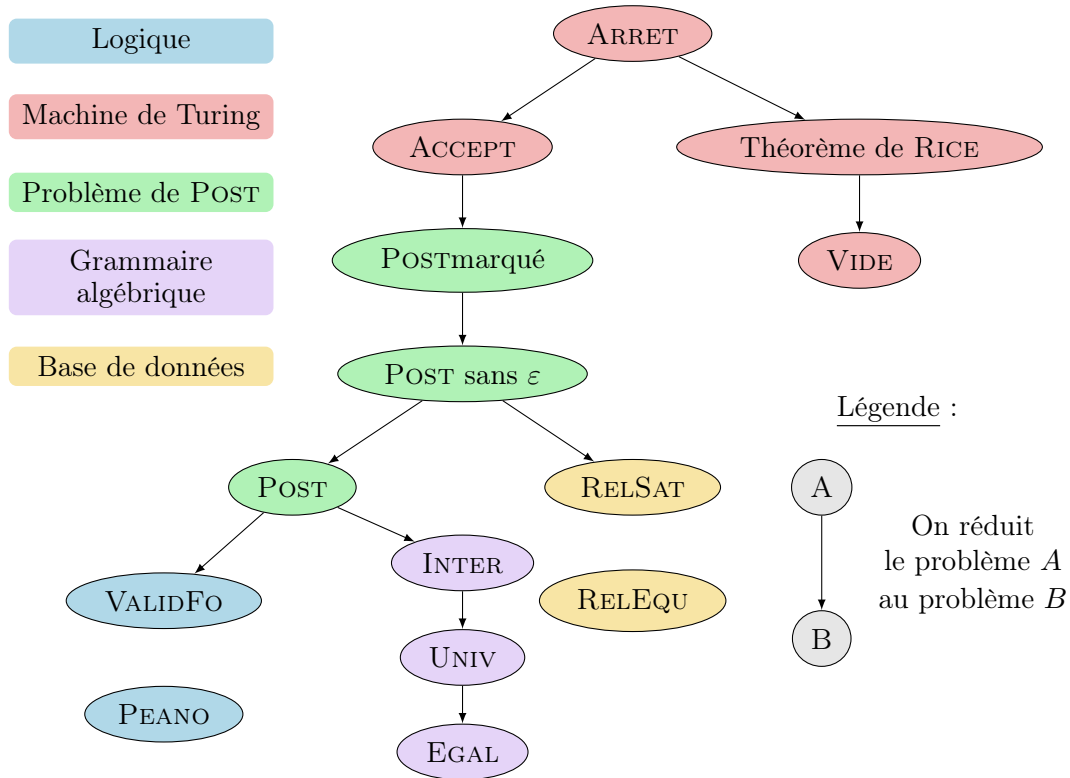


Problèmes indécidables et réduction



Le problème

ARRET $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une machine de Turing } M \text{ déterministe, un mot } w \\ \text{sortie : oui si } M(w) \text{ s'arrête, non sinon} \end{array} \right.$

est indécidable (construction d'une machine paradoxale) (voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

On réduit ARRET à

ACCEPT $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une machine de Turing } M, \text{ un mot } w \\ \text{sortie : oui si } M \text{ accepte } w, \text{ non sinon} \end{array} \right.$

(voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

On réduit ACCEPT à **POSTmarqué**

$\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : un alphabet fini } \Sigma, \text{ un ensemble de tuiles fini } \left(\begin{array}{c} u_i \\ v_i \end{array} \right)_{i=1,\dots,n} \text{ avec } u_i, v_i \in \Sigma^* \\ \text{sortie : oui s'il existe } i_2, \dots, i_p \in \{1, \dots, n\} \text{ tels que } u_1 u_{i_2} \dots u_{i_p} = v_1 v_{i_2} \dots v_{i_p}, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

On réduit POSTmarqué à **POST**

$\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : un alphabet fini } \Sigma, \text{ un ensemble de tuiles fini } \left(\begin{array}{c} u_i \\ v_i \end{array} \right)_{i=1,\dots,n} \text{ avec } u_i, v_i \in \Sigma^* \\ \text{sortie : oui s'il existe } i_1, \dots, i_p \in \{1, \dots, n\} \text{ tels que } u_{i_1} u_{i_2} \dots u_{i_p} = v_{i_1} v_{i_2} \dots v_{i_p}, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

On réduit ARRET à $P_{\mathcal{P}}$ (Théorème de RICE) où $\emptyset \subsetneq \mathcal{P} \subsetneq RE$

$P_{\mathcal{P}}$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une machine de Turing } M \\ \text{sortie : oui si } L(M) \in \mathcal{P}, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

En prenant $\mathcal{P} = \{\emptyset\}$, on trouve l'indécidabilité de

VIDE $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une machine de Turing } M \\ \text{sortie : oui si } L(M) = \emptyset, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir le polycopié de calculabilité de François Schwarzentruber)

On réduit POST à

VALIDFO $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une formule close } \varphi \text{ en logique du premier ordre} \\ \text{sortie : oui si } \varphi \text{ est valide, non sinon} \end{array} \right.$
(voir [Indécidabilité de la validité d'une formule du premier ordre](#))

On réduit POST à

INTER $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : deux grammaires algébriques } G \text{ et } G' \\ \text{sortie : oui si } L(G) \cap L(G') = \emptyset, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir Carton [?, p.166])

On le réduit à

UNIV $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une grammaire algébrique } G \\ \text{sortie : oui si } L(G) = \Sigma^* \text{ où } \Sigma \text{ est l'alphabet utilisé, non sinon} \end{array} \right.$
(voir Carton [?, p.166])

On le réduit à

EGAL $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : deux grammaires algébriques } G \text{ et } G' \\ \text{sortie : oui si } L(G) = L(G'), \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir Carton [?, p.166])

On réduit POST à

POST sans ε $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : des tuiles du problème de POST sans tuile contenant des } \varepsilon \\ \text{sortie : oui si on peut trouver une suite de tuiles ayant le même mot en haut} \\ \text{et en bas, non sinon} \end{array} \right.$

Je le fais [plus bas](#)

On réduit POST sans ε à

REL_SAT $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une requête } q \text{ en calcul relationnel} \\ \text{sortie : oui si il existe } \mathcal{I} \text{ telle que } q(\mathcal{I}) \neq \emptyset, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
(voir [Indécidabilité de la satisfiabilité d'une requête](#))

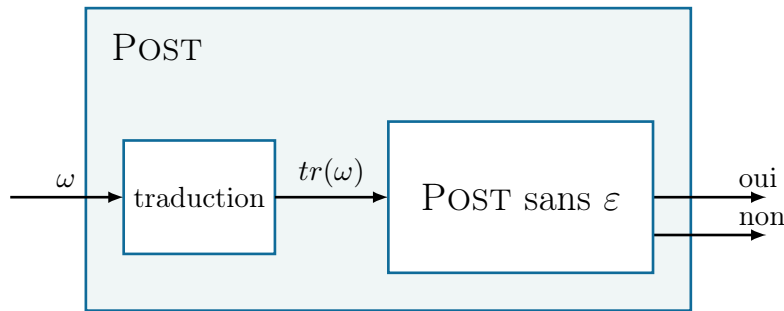
Le problème

REL_EQU $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : deux requêtes } q \text{ et } q' \text{ du calcul relationnel} \\ \text{sortie : oui si } q \text{ et } q' \text{ sont sémantiquement équivalentes, non sinon} \end{array} \right.$
est indécidable. (Je n'ai pas pris le temps de prouver ce résultat)

Le problème

PEANO $\left\{ \begin{array}{l} \text{entrée : une formule } \varphi \text{ close sur } L = \{0, 1, +, \times, =\} \\ \text{sortie : oui si } \mathbb{N} \models \varphi, \text{ non sinon} \end{array} \right.$
 est indécidable. (preuve non triviale, non exigible à l'agrégation)

Réduction de POST à POST sans ε



Soit ω une instance de POST, i.e un nombre fini de tuiles $\begin{matrix} u_1 \\ v_1 \end{matrix}, \dots, \begin{matrix} u_N \\ v_N \end{matrix}$ qui peut contenir des ε seulement en haut.

On veut trouver une instance $tr(\omega)$ de POST sans ε qui soit positive SSI ω est positive.

Pour toute tuile $\begin{matrix} \varepsilon \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$, on va mettre dans $tr(\omega)$ les tuiles :

$$\begin{matrix} \star \\ \star a_1 \dots a_k \end{matrix}, \begin{matrix} \star \\ a_1 \star a_2 \dots a_k \end{matrix}, \begin{matrix} \star \\ a_1 a_2 \star a_3 \dots a_k \end{matrix}, \dots, \begin{matrix} \star \\ a_1 a_2 \dots a_k \star \end{matrix}$$

Et pour chaque tuile $\begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$, on va mettre dans $tr(\omega)$ les tuiles :

$$\begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ \star a_1 \dots a_k \end{matrix}, \begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ a_1 \star a_2 \dots a_k \end{matrix}, \begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ a_1 a_2 \star a_3 \dots a_k \end{matrix}, \dots, \begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ a_1 \dots a_k \star \end{matrix}$$

et on met aussi la tuile $\begin{matrix} b_1 \dots b_l \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$ dans $tr(\omega)$.

\implies Si $tr(\omega)$ est une instance positive de POST sans ε , on prend une succession de tuiles telle que le mot du haut est identique au mot du bas.

Si'il y a une \star en haut, alors il suffit de placer la tuile $\begin{matrix} \varepsilon \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$ correspondante au bon endroit dans la succession de tuiles de ω . Sinon, il suffit de faire la même succession puisque toutes les tuiles sans \star sont dans ω . Ainsi ω est une instance positive du problème POST.

$$\begin{matrix} a & ba & \star & bbaa \\ ab & a \star b & ba & a \end{matrix} \text{ devient } \begin{matrix} a & ba & \varepsilon & bbaa \\ ab & ab & ba & a \end{matrix}$$

\Leftarrow Si ω est une instance positive de POST, on prend une succession de tuiles telle que le mot du haut est identique au mot du bas. Si on a utilisé une tuile $\begin{matrix} \varepsilon \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$ alors on la remplace

par $\begin{matrix} \star \\ a_1 \dots a_k \end{matrix}$ et on remplace la tuile où le ε serait en bas, par la même mais avec le \star au bon endroit. Ainsi $tr(\omega)$ est une instance positive de POST sans ε .

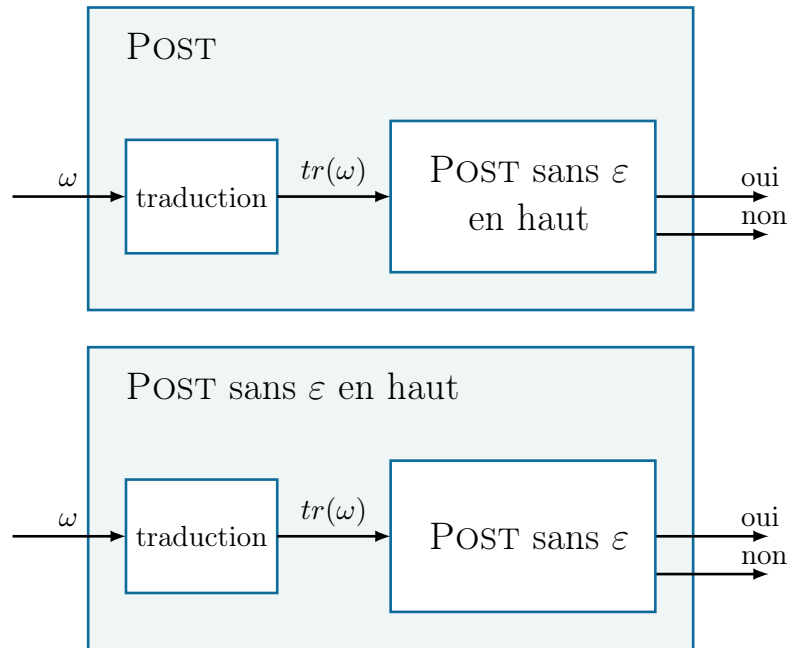
$$\begin{matrix} a & ba & \varepsilon & bbaa \\ ab & ab & ba & a \end{matrix} \text{ devient } \begin{matrix} a & ba & \star & bbaa \\ ab & a \star b & ba & a \end{matrix}$$

Ensuite si on a des ε en haut et en bas, on peut faire la réduction en deux temps, pour enlever les ε du haut puis ensuite ceux du bas.

Tout cela montre que POST sans ε est indécidable.

Remarques :

En fait, on peut voir ça comme deux réductions successives



Remarques :

En fait, si on regarde plus attentivement la réduction de ACCEPT à POSTmarqué et POSTmarqué à POST, on observe que l'on a pas de tuiles avec des ε ni en haut ni en bas, donc finalement, on avait déjà l'indécidabilité de POST sans ε , cependant c'est un bon exercice de savoir faire des réductions comme ça à partir de variantes de problème que l'on connaît.